

Les principaux produits extractivistes et leurs zones de production

Nous avons élaboré une série de cartes illustrant la situation de l'extractivisme dans les 62 communes de l'État d'Amazonas en prenant comme paramètre descriptif les quantités moyennes annuelles des principaux produits extractivistes exploités entre 1985 et 1992. Ces données sont publiées annuellement dans l'annuaire statistique de l'Amazonas (CODEAMA). Il ne faut pas cependant attribuer à ces cartes une précision excessive : du fait de l'immensité du territoire à couvrir, du type d'informations enregistrées (estimation des productions qui transitent par la commune, c'est-à-dire qu'elles peuvent aussi bien être originaires de la commune même que des communes voisines), les données quantitatives ne sont souvent que des estimations assez imprécises et illustrent des tendances plutôt que des situations exactes.

Aujourd'hui, dans toute l'Amazonie brésilienne, environ 300 000 familles déclarent pratiquer l'extractivisme comme principale activité et en tirer l'essentiel de leurs revenus. Loin de se limiter à figurer dans les musées et dans les manuels scolaires, cette activité est toujours présente depuis la fin du cycle du caoutchouc en 1912. L'existence de marchés pour des produits comme la noix du Brésil, la gomme de *sorva*, l'huile de *copaíba*, le bois de rose, la *piçaba*, etc., occultés pendant un temps par le caoutchouc, a permis aux collecteurs de diversifier les espèces exploitées.

La figure 1 indique que l'extractivisme demeure l'activité dominante sur environ la moitié du territoire de l'État d'Amazonas, soit 1 227 530 km². Dans les autres zones, cette activité disparaît ou se combine avec une agriculture vivrière. Autour de Manaus, les productions agricoles d'auto-

subsistance disparaissent au profit d'une petite agriculture commerciale dans le cadre de laquelle les fruits et légumes ou les excédents de farine de manioc sont vendus en ville. Dans l'est de l'Amazonas, dans les *municípios* voisins du Pará, la composante extractiviste disparaît des systèmes de production. Elle fait place à l'exploitation de bois d'œuvre ou de ressources minières. C'est dans cette même région que les grandes fazendas tournées vers l'élevage se développent.

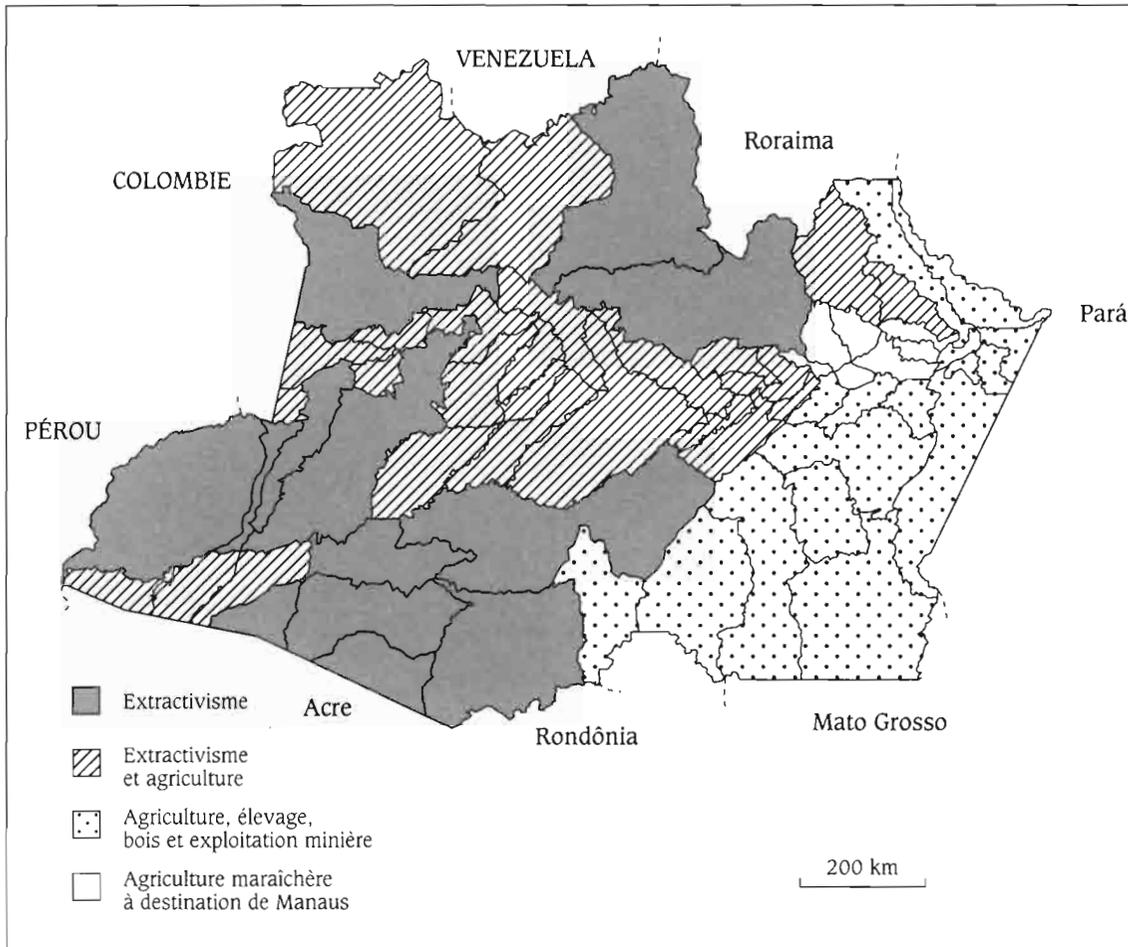
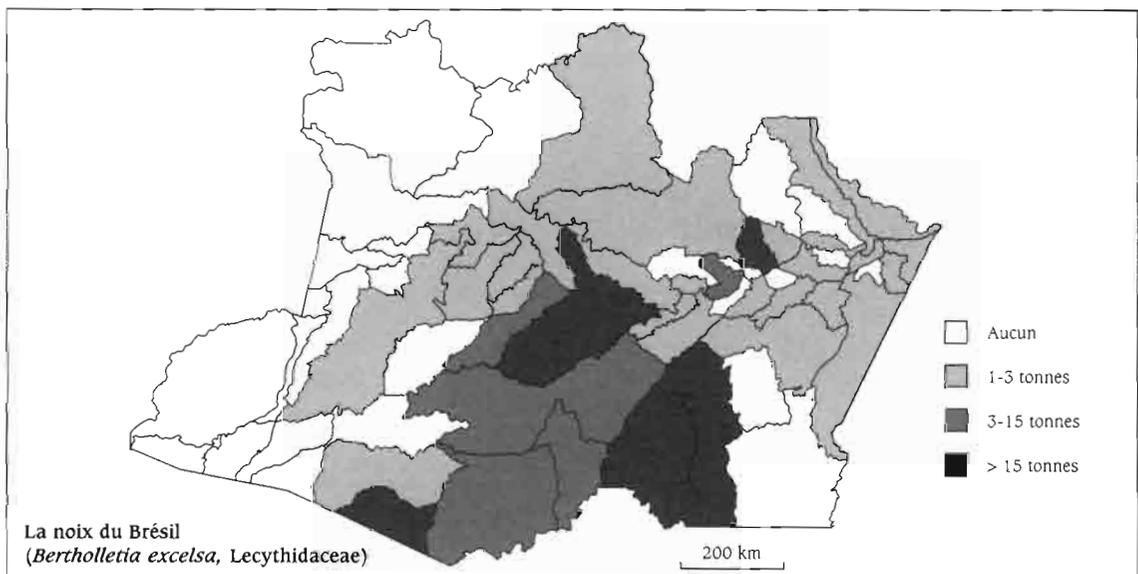
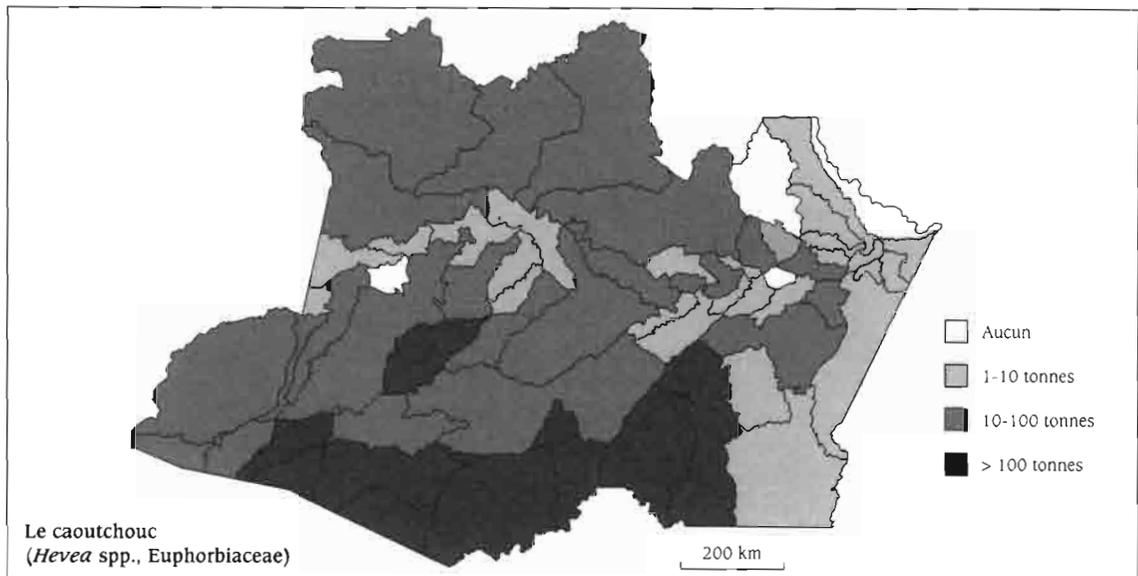
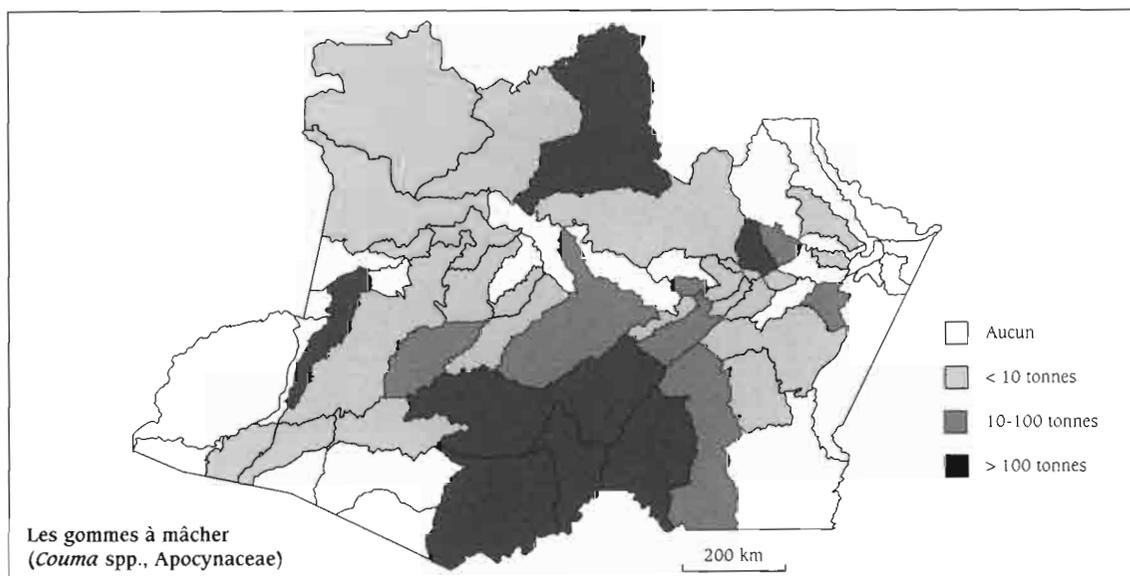


FIG. 1 — Distribution des activités dominantes dans l'État d'Amazonas.

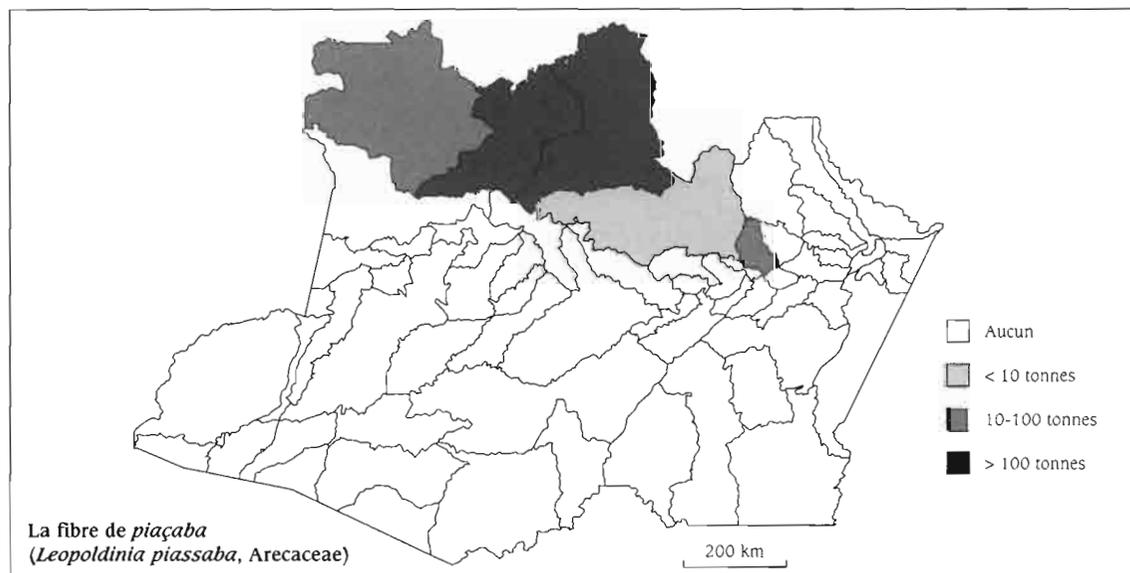
FIG. 2 — Zones de production des principaux produits extractivistes dans l'État d'Amazonas.



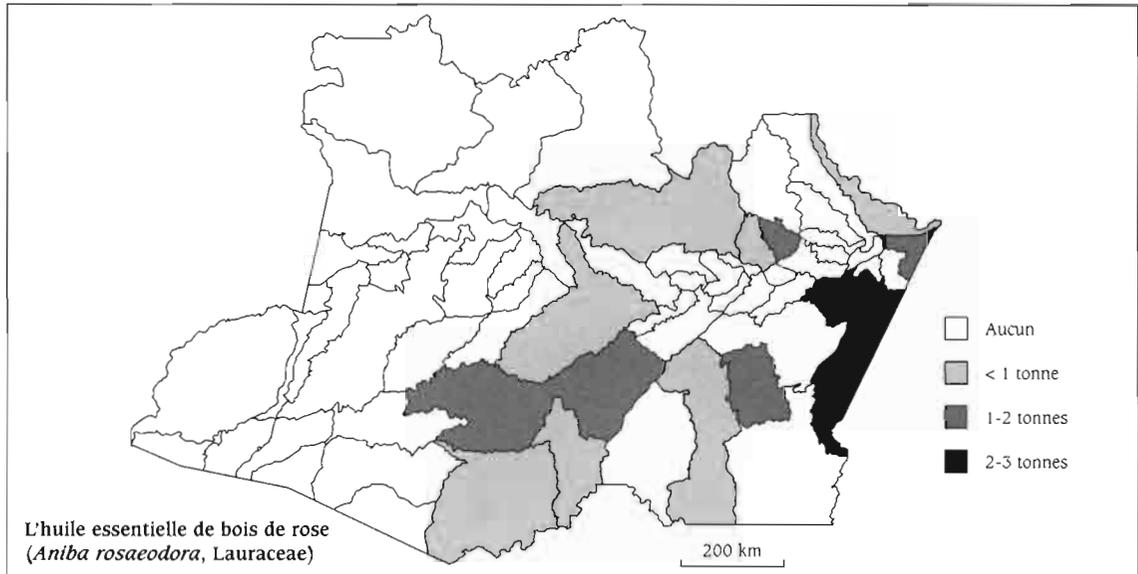
L'exploitation du caoutchouc et celle de la noix du Brésil concernent respectivement 58 et 36 communes. Cette situation s'explique en partie par l'ampleur de la distribution géographique des espèces exploitées (ou groupes d'espèces pour le caoutchouc) et par l'existence de marchés encore actifs. L'ensemble de ces *municípios* produisent 3 000 tonnes de latex et 165 tonnes de noix du Brésil, soit 11 % et 24 % de la production totale de l'Amazonie.



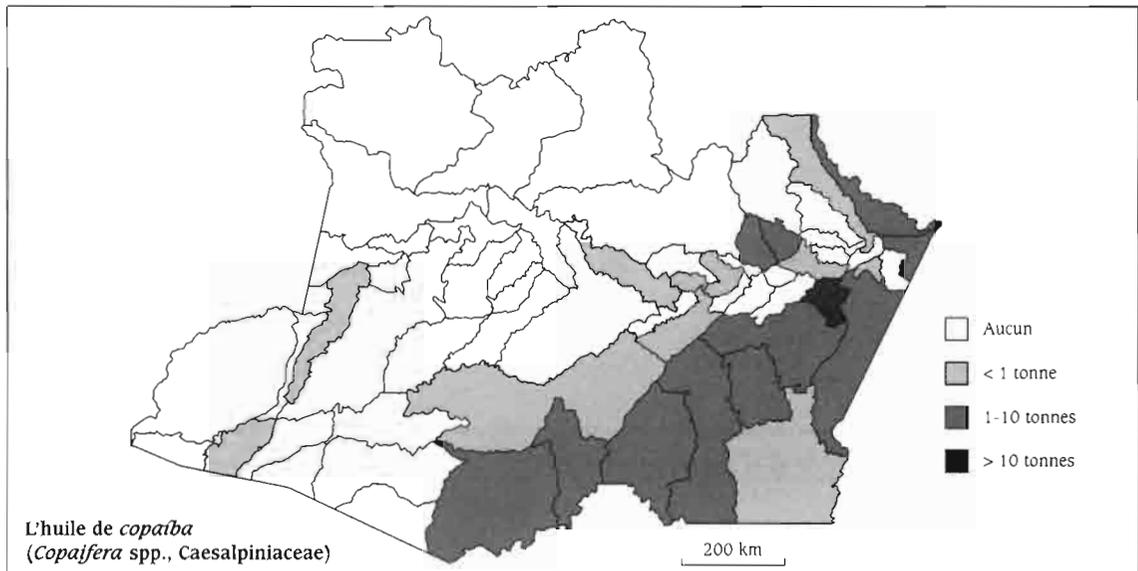
Les gommes à mâcher ont constitué une ressource importante pour l'État d'Amazonas qui fournit 90 % de la production amazonienne. Les quantités commercialisées ont cependant décliné considérablement depuis 1985 du fait de la concurrence des produits de synthèse. En 1985, cette production était de 2 435 tonnes et concernait 22 *municípios*. En 1992, 12 *municípios* produisaient 420 tonnes.



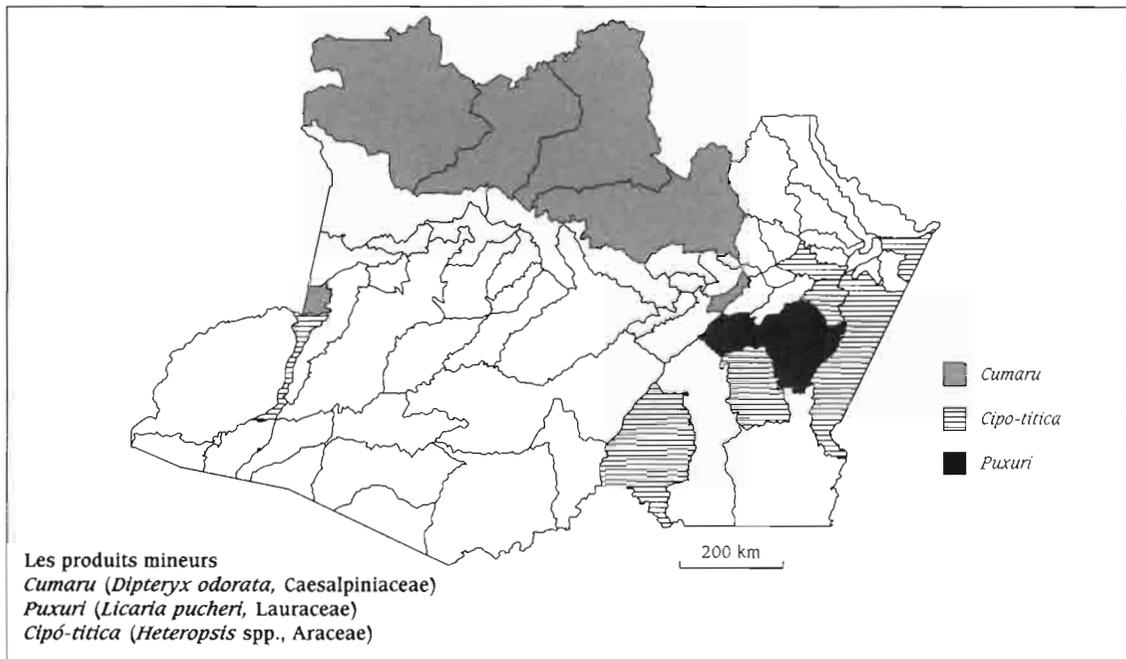
L'exploitation de la *piaçabeira* est une activité économique restreinte aux cinq communes de la rive gauche du rio Negro. La production de l'État d'Amazonas (environ 880 tonnes par an) représente la totalité de la production amazonienne et 0,6 % de la production nationale, basée sur l'exploitation d'une autre espèce de palmier (*Attalea funifera*).



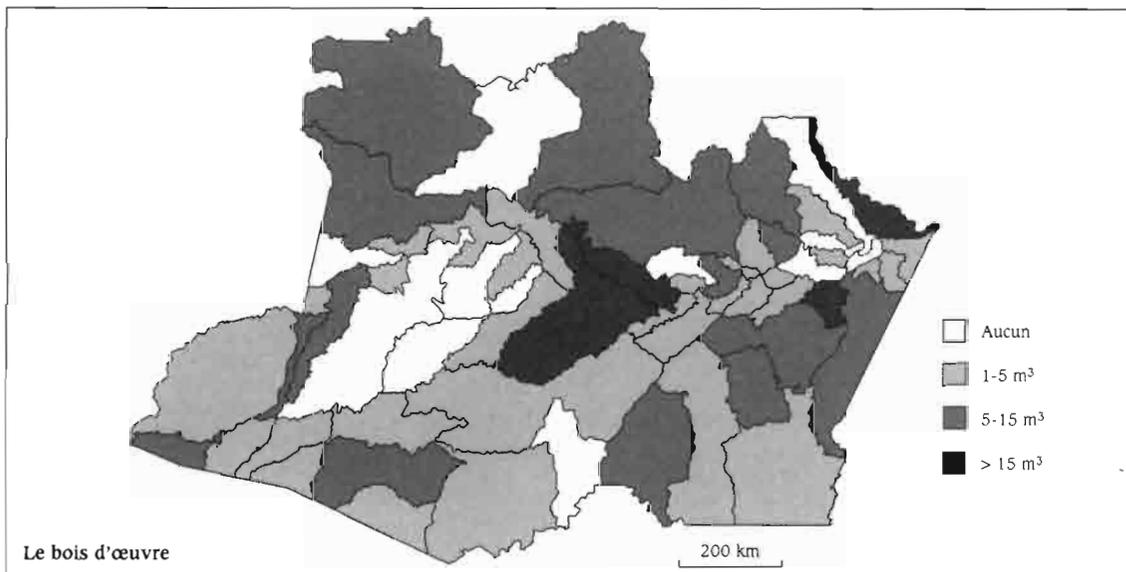
L'espèce se rencontre dans toute l'Amazonie mais, dans l'État d'Amazonas, la production provient de 13 communes situées dans les régions des rios Purus, Madeira, Tapajós et du moyen Amazone. Avec une production moyenne annuelle de 15 tonnes d'huile essentielle, l'État d'Amazonas ne fournit qu'une faible partie de la production amazonienne qui provient essentiellement de l'État du Pará.



Le nom *copaiba* désigne diverses espèces du genre *Copaifera* produisant une oléorésine autrefois utilisée dans la fabrication de vernis et aujourd'hui à usage pharmaceutique. L'État d'Amazonas, avec 55 tonnes annuelles d'huile de *copaiba*, fournit environ 80 % de la production amazonienne. 23 communes sont concernées par l'exploitation de cette Légumineuse.



Diverses espèces ne sont plus exploitées qu'en quantités réduites, c'est le cas du *puxuri* et du *cumaru*. En revanche, le *cipó-titica* voit sa demande s'amplifier en raison de l'attrait pour les meubles de rotin de Manaus.



L'exploitation du bois concerne à des degrés divers 51 des 62 communes de l'État d'Amazonas. Cette activité qui se pratique dans le cadre de petites entreprises est en pleine expansion et touche essentiellement les zones en bordure des fleuves.

R é f é r e n c e s

IBGE (Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística), 1991 — *Região Norte. Vol. 3. Geografia do Brasil*. Rio de Janeiro, IBGE.

CODEAMA (Coordenadoria de Desenvolvimento do Estado do Amazonas), 1993 — *Anuário Estatístico do Estado do Amazonas*, Manaus.

Carneiro Filho A. (1996)

Les principaux produits extractivistes et leurs zones de production

In : Emperaire Laure (ed.). La forêt en jeu : l'extractivisme en Amazonie centrale

Paris (FRA) ; Paris : ORSTOM ; UNESCO, 85-91. (Latitudes 23).
ISBN 2-7099-1334-8